

## La poésie hors mental : Gérard Berréby

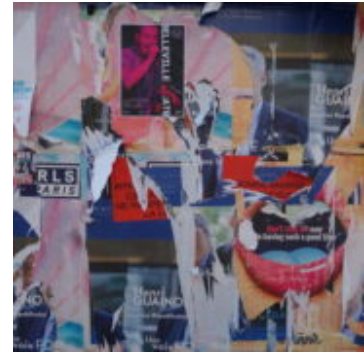
<http://blog.psychotherapie-integrative.com> / 10.09.2017



au jeu de massacre tenter des coups



la turbulence en étendard



la tension de l'esprit et les spasmes intérieurs

Voici une poésie qui a le don de m'entraîner dans un espace intérieur hors-mental, le plus souvent vers ce que l'on pourrait nommer faute de mieux :  
« une certaine transcendance ».

**Il s'agit d'un recueil de poésie écrit par [Gérard Berréby](#),**

il porte l'énigmatique titre « **Stations des profondeurs** »,  
il est édité dans [la collection « Allia »](#) qui mérite d'être connue.

Voici un aperçu de cette poésie  
à lire lentement, très lentement :

### **Choix de poèmes**

4

tout tout de suite pour le meilleur et pour le pire  
et pour les riens du mariage  
et pour le reste je marche  
dans un pays qui n'est pas mien  
dans une langue qui n'est pas mienne  
étranger à moi-même  
le commerce des hommes me fut toujours partie remise  
je vais je vaque et reviens inlassablement  
bizarrerie de l'un et obscénité du regard de l'autre  
la tension de l'esprit et les spasmes intérieurs  
dans la violence irrésolue de la chair  
me conduisent à m'abstraire

33

irréparable fuite du temps  
dans la fuite hors du temps même  
rendre possible l'inconnu  
l'intelligence et rendre possible  
la turbulence en étendard  
il vaut mieux manger qu'être mangé  
connaître qu'être connu il vaut mieux  
il y a tant de gens qui sont morts  
de souffles imposés  
destructeurs de l'auto-destruction

paris moscou paris berlin paris paris  
pour arriver où  
48

démiurge de toi jaillis la clarté  
spirituel le verbe va indestructible  
volonté d'être à même  
contre l'enfermement  
l'inertie obscurantiste  
sans âme ni amour céleste  
ton atmosphère  
pousse gonfle éclate  
l'étriqué du trop humain  
sans façon sans formalisme allègrement  
vêtu de bleu vêtu de vert  
cerveau hanté.

64  
vision de la méditation  
vogue à la dérive et parle par coeur  
chambre carnaval du diable  
prends gard à toi et pic au coeur  
sensation d'élévation  
se dresser entre soi et le monde  
transformer le matériau  
trouver son langage  
au jeu de massacre tenter des coups  
fertile collaboration  
douce à la tâche  
la ligne de style

#### **Commentaires personnels :**

Poésie mystérieuse  
pleine de silences  
se déguste avec précaution  
en prenant plus de temps sur le vide entre les mots  
que sur les mots eux-mêmes.  
Guérir ainsi de toute certitude  
se vacciner de tout espoir  
la technoscience ses bruits de bottes robotiques  
la cacophonie erratique  
rester là un long moment songeur  
une sorte d'arrêt sur image  
apnée nécessaire.  
Il n'est pas rare alors que dans ce silence  
nous viennent quelques bribes énigmatiques de sens  
l'impérieuse nécessité d'un au-delà ravageur  
le mental en loques troué d'incertitude.  
Alors vous êtes comme lavé de cette collante finitude des mots  
vous êtes au delà des barrières qui nous étriquent la vie

nous cadenassent la cervelle  
l'imagination en berne.  
Vous sortez dehors  
le regard est aveuglé de ciel  
les nuages dessinent des caravelles  
émerveillement absolu d'un instant déjà révolu  
les mots sont à la traîne toujours  
versatiles dans l'inanité d'eux-mêmes.  
Comme si la poésie était ce médicament ultime  
pour s'échapper du carcan des convenances  
en marge d'une décadence délictueuse délicate  
s'abandonner à la dérive d'un besoin irrépressible de vide  
le long des précipices  
criblés de lumières.  
Vertige somptueux  
quand le mental rend grâce  
la poésie des mots conduit parfois  
dans le silence de la poésie du monde  
vertige somptueux saturé de vide  
chemin conduisant au delà de tout chemin  
être partout nulle part  
rendre les armes  
dans le ciel passe un oiseau...